

Au lycée Mezeray-Gabriel, le design de la 2^{nde} à la licence

La rentrée, habituellement, signifie en particulier pour les élèves « retrouvailles avec les copains ». Mais ce mardi 1^{er} septembre, les lycéens de Mezeray-Gabriel ne pourront ni se sourire, ni se sauter dans les bras : le port du masque devient obligatoire dès les abords des deux sites.

« **Le principe de cette rentrée, c'est un retour à la normale, mais avec des précautions.** » Élèves comme adultes devront le porter en permanence, y compris pendant les cours, insiste son proviseur, Nicolas Salvat.

Sans oublier que tous devront penser à bien se laver les mains régulièrement, aux toilettes, à l'entrée des bâtiments et dans les classes. Pour cela, des distributeurs de gel hydroalcoolique ont été installés à différents emplacements. « **J'ai engagé les parents à bien briefer leurs enfants.** »

Nouvelle filière

En outre, les professeurs devront penser à aérer les classes et à les désinfecter grâce à un brumisateur, pour lequel ils ont suivi « **une formation spéciale** ».

Au total, pas moins d'un millier d'élèves retrouvent le chemin du lycée, tandis que l'internat et la demi-pension sont de nouveau ouverts, contrairement à mai et juin derniers, au moment du déconfinement.

Nicolas Salvat, qui entame sa troisième année à la tête de l'établissement, se félicite : « **Cette rentrée est vivante, avec des effectifs qui poussent fort. On a plus d'élèves malgré une classe de seconde en moins** » - avec un maximum de 35 têtes par classe.

En effet, la grande nouveauté est l'ouverture d'une filière bac technologique STD2A (Sciences et technologie du design et des arts appliqués), qui comporte 24 places. « **Il n'en existe que deux au niveau de l'académie de Caen.** » Celle-ci va permettre aux élèves intéressés par le design d'effectuer tout son cursus à Argentan, soit six ans, s'ils décident de continuer avec un Diplôme national métiers d'art et du design (DN Made), qui remplace le BTS design et donne aux étudiants 180 crédits d'enseignement et un niveau licence.

En outre, deux BTS existent toujours au sein du lycée polyvalent : celui de géomètre-topographe et le Sam (Support à l'action managérial). En comptant la 3^e prépa métiers

(voie professionnelle), l'établissement ne compte pas moins d'une cinquantaine de classes.

Partenariats forts

Par ailleurs, Mezeray-Gabriel souhaite poursuivre, d'une part la mise en place de « grandes priorités régionales » - notamment le brassage des apprentis avec les filières initiales. Nicolas Salvat indique : « **Quand leurs camarades sont en cours, ils progressent, mais doivent compenser les heures scolaires avec quelques heures en plus, dans la limite des 35 heures réglementaires.** »

D'autre part, le travail sur l'ouverture internationale. Mais le projet sur le génie thermique entrepris va être conditionné à la crise sanitaire ; le proviseur précise : « **Les élèves doivent aller travailler quelques semaines en Grèce et au Portugal, dans le cadre d'Erasmus.** »

D'autres partenariats forts sont prolongés, avec l'association Chemins d'avenir (qui accompagne les jeunes de zones rurales pour favoriser leurs chances de réussite) et le dispositif des Cordées de la réussite (avec l'IEP de Rennes et l'IUT d'Alençon). En outre, la rénovation d'un vieux lavoir à Monts-sur-Orne, « chef-d'oeuvre » des Bac pro maçonnerie, se poursuit.

Enfin, ici comme partout en France se met en place la réforme du baccalauréat, et les élèves de Terminale seront les premiers à passer l'examen nouvelle génération... commencé l'année dernière, quand ils étaient en première. L'année qui vient aura pour eux une saveur particulière.



Nicolas Salvat, proviseur du lycée Mezeray-Gabriel, montre l'exemple en se nettoyant les mains au gel hydroalcoolique à l'entrée d'un bâtiment de l'établissement.



Nicolas Salvat, proviseur du lycée Mezeray-Gabriel, et Franck Hardy, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques.